

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 25 (1937)

Heft: 507

Artikel: Les femmes et la paix : une manifestation pacifiste de la "Journée des mères"

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-262761>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

des femmes, l'on n'en trouve point, comme l'an dernier, dans les délégations de Turquie, d'Iran et du Portugal; une sorte de balance s'établit de la sorte.

Ajoutons encore que, cette année, la comtesse Apponyi a été nommée présidente et Mme Malatterre-Sellier rapporteur, pour les questions sociales, de la V^e Commission de l'Assemblée (questions humanitaires) et M^r Hesselgren, rapporteur pour la question du statut de la femme.

Les femmes et la paix

Une manifestation pacifiste de la „Journée des Mères“.

La « Journée des Mères » de 1937 a été organisée à Sydney par le Comité du R. U. P. de la Nouvelle-Galles. Huit femmes prirent la parole en faveur de la paix à un meeting qui se tint dans l'après-midi, le soir, un rassemblement pacifiste se tint à l'Hôtel de Ville, qui adopta les résolutions suivantes:

Nous femmes, assemblées pour la Journée des Mères, nous nous engageons à soutenir le programme des quatre points du R. U. P. et en outre à considérer comme notre tâche quotidienne de travailler pour le désarmement moral dans toutes les écoles au moyen a) de l'élimination de tous les jouets guerriers, et de toutes les lectures militaristes glorifiant la guerre, et b) en encourageant l'amitié entre enfants de tous les pays par la correspondance et des relations personnelles.

A cette occasion et sur ce sujet, des discours furent prononcés par des membres du Club Féministe, de l'Association des Ménagères, de l'Union des Employées, du Conseil National des Femmes, de l'Alliance féministe, etc., etc.

Carrières féminines

Les professions libérales en Suisse

(Suite et fin.)¹

En ce qui concerne l'avenir de l'enseignement secondaire et supérieur, qui est la carrière libérale la plus ancienne et la plus importante à côté de la médecine, il est impossible d'énoncer des considérations générales. L'organisation scolaire et la préparation du corps enseignant diffèrent beaucoup suivant les cantons, aussi la situation économique pour cette profession varie-t-elle d'un canton, et d'une ville à l'autre.

Quelques points cependant peuvent être relevés. Les maîtresses de l'enseignement secondaire paraissent avoir plus de chances de succès dans les cantons où leur nomination ne dépend pas d'une élection populaire (comme c'est le cas à Bâle-Ville). Dans les gymnases cependant réservés aux jeunes filles, à Berne et à Zurich, les femmes constituent environ la moitié du corps enseignant. L'encombrement dont on s'est tant plaint ces dernières années est toujours considérable dans le canton de Berne par exemple, tandis qu'à Bâle, l'équilibre paraît actuellement meilleur. En tout cas, dans ces postes, tout dépend de la personnalité, du ton pédagogique, de l'équilibre et de la vivacité d'esprit, enfin du don naturel de maintenir la discipline. De toutes jeunes maîtresses qui ont en elles le feu sacré

¹ Voir le Mouvement Nos 504 et 505.

— Oh! père... fit-elle avec émotion.
— Embarquez! embarquez! cria le capitaine du *Goeland*.

Une dernière étreinte, un dernier adieu, et Séraphine franchit rapidement la passerelle. Sur le pont encore, elle agita son mouchoir. Puis l'hélène du *Goeland* battit l'eau, le petit vapeur sortit du port, la grande vague du large le souleva et le balança. Il traversa l'embouchure du golfe, toucha Locmariaquer, d'où les maisons de Port-Navalo n'apparaissaient plus que comme des points blancs autour du phare, puis s'enfonça dans une passe entre deux îles, et Séraphine perdit de vue son village natal. Elle était partie.

III

Avant de rentrer à Angers, la famille Le Barrier fit encore un petit voyage en Bretagne, et s'arrêtant à Vannes, accorda à Séraphine un congé pour faire visite aux siens.

Le cœur lui battait bien fort quand elle débarqua sur la *cale* de Port-Navalo après ces trois semaines d'absence. Il lui semblait qu'il y avait bien longtemps qu'elle était partie. En arrivant à Douarnenez, elle avait écrit quelques lignes de nouvelles, mais n'avait reçu aucune réponse. Il est vrai que le père n'aimait guère prendre la plume, mais Joséphine, elle, n'aurait-elle pu donner signe de vie?...

De son pas alerte, elle traversa le village, saluant amicalement les figures si connues, qu'elle rencontrait. On lui rendait son salut, mais on la regardait avec une singulière expression de pitié mêlée de moquerie. A Vannes déjà, lorsqu'elle s'était embarquée sur le *Goeland*, elle avait été frappée par la curiosité avec laquelle l'équipage,

Alliance Nationale de Sociétés féminines suisses

XXVI^e Assemblée générale

à BALE

Samedi 2 et dimanche 3 octobre 1937

Assemblée de déléguées

Samedi 2 octobre, à 14 h., à Hôtel-de-Ville (Salle du Grand Conseil)

Ordre du jour:

1. Allocution de bienvenue.
2. Rapport du Comité.
3. Rapport de la trésorière.
4. Rapport des vérificateurs des comptes.
5. Lieu de la prochaine assemblée.
6. Proposition de la *Frauenzentrale* de St Gall: Revision de l'article 8 des statuts.
7. Rapports des Commissions:
 - a) Etudes législatives.
 - b) Education nationale.
 - c) Office central pour les professions féminines.
 - d) Lutte contre les effets de la crise.
 - e) Hygiène.
 - f) Paix

THÉ

8. Du coût actuel de la vie: Mme M. SCHÖNAUER.

9. Nos rapports avec le Conseil International des femmes: Mlle Elisabeth ZELLWEGER.

10. Divers.

Samedi 2 octobre, 20 h. 15

Soirée familiale dans la salle paroissiale

de l'Eglise de St. Jean

Invitation des Sociétés bâloises

Séance publique

Dimanche 3 octobre, 10 h. 10. (Salle du chapitre de la cathédrale, Rittergasse).

1. Les dangers de la publicité donnée aux accidents et aux crimes.

M. le prof. STAEBELIN, directeur de la clinique psychiatrique de l'Université de Bâle.

M. E. von SCHENCK, chroniqueur judiciaire des *Basler Nachrichten*.

2. La femme et l'éducation civique:

Mme A. de MONTET.

Dimanche 3 octobre, 13 h.

Repas en commun au restaurant du Jardin zoologique.

On peut dire à peu près la même chose des professions auxquelles préparent les études de sciences. Les places d'assistantes dans les instituts scientifiques sont ouvertes aux femmes qualifiées, mais comme on ne peut pas compter sur des postes à l'étranger, il ne reste qu'un très petit nombre de places disponibles dans des stations d'essais par exemple. Les chimistes n'ont que des possibilités limitées dans les laboratoires, et ne sont pas engagées dans l'industrie. La meilleure carrière à envisager à la fin d'études de sciences est encore le professorat, mais seulement naturellement lorsque l'on est doué pour l'enseignement.

La liste des femmes qui professent dans les Universités suisses n'est pas longue; à Zurich, 2 privat-docent; à Bâle, 1 privat-docent et 1 lectrice; à Berne, 2 professeurs extraordinaires; 2 privat-docent et 1 lectrice; à Genève, 5 privat-docent; à Lausanne, 1. Dans ce domaine, il y a encore du terrain à gagner!

* * *

En résumé, nous pouvons dire que les carrières libérales en Suisse offrent aux femmes des possibilités variées mais qui n'augmenteront guère ces prochaines années. Dans ces circonstances, on reste songeur en constatant que le nombre des étudiantes suisses dans les Universités suisses a presque doublé: de 1919 à 1935, il est monté de 541 à 1029.

Ces chiffres ne sont cependant pas si inquiétants que s'ils s'appliquaient aux jeunes gens, car en effet en ce qui concerne les étudiantes, il faut toujours compter sur un fort déchet au cours des études. D'après une enquête faite parmi les élèves du gymnase de Bâle qui avaient obtenu le certificat de maturité, 10 à 50 % de ces élèves ne continuaient pas leurs études; et parmi celles qui ont entrepris des études universitaires, le 50 % seulement les termine et exerce une profession. Une sélection analogue se produit sans doute aussi dans les autres villes. C'est pourquoi, lorsque l'on veut donner en connaissance de cause des conseils à la nouvelle génération, il ne faut pas manquer d'insister sur les capacités scientifiques indispensables à chaque carrière et lui présenter les difficultés qui l'attendent. Celles qui, malgré tout, ne renoncent pas à la carrière qu'elles ont choisies s'imposent par la suite.

M. BIEDER, Dr. phil.

(Traduction communiquée par l'Association des Femmes universitaires)

* * *

La „saison féministe“ de Genève

(Suite de la 1^{re} page)

D'autres Comités encore d'organisations féminines internationales ont également tenu session à Genève durant ces deux semaines: Conseil International des Femmes, Ligue Internationale de Femmes, Comité Mondial des Femmes, Comité International féminin pour la paix et le Défense, ce dernier ayant réélu sa vaillante et dévouée présidente, Miss Dingman, procédé à un très intéressant échange de vues sur la répression du terrorisme naval en Méditerranée et l'arrangement de Nyon, et organisé un déjeuner fort couru en l'honneur du nouveau consul des Etats-Unis à Genève, Miss Margaret Hannan, d'une Indienne de marque, Mrs. Hamid-Ali, et de Miss K. Courtney (Gde-Bretagne), qui vient

de l'enseignement peuvent trouver des places en même temps que des collègues plus âgées, mais moins douées. Il faut donc réaliser clairement que ce ne sont pas les écolières sages et appliquées qui doivent se vouer à l'enseignement, mais que c'est au contraire aux plus énergiques, aux plus originales, qu'il appartient de former la nouvelle génération.

A côté de l'enseignement, les études de lettres conduisent aux professions de bibliothécaire, de journaliste, de secrétaire. On sait déjà que des femmes occupent dans ces deux premières catégories des places importantes, mais d'une façon générale, il y en a peu qui se soient véritablement spécialisées et qui aient une activité indépendante. Comme ces places sont très recherchées aujourd'hui, les femmes qui veulent y remporter quelques succès doivent être particulièrement qualifiées.

De l'autre côté de la cour de ferme, des femmes battaient du blé. Pieds nus parmi les épis, elles maniaient sans relâche leurs lourds fléaux, et leurs coiffes blanches, balancées en cadence, semblaient une volée de grands papillons. Séraphine se dirigea vers elles et leur répéta la question que, depuis quelques minutes, elle se posait continuellement. Embarrassées, elles s'entreignaient, puis la plus âgée répondit:

— Ta sœur est chez les Kerdec, Séraphine.
— Et mon père?...
— Ton père... dame... Alexandrine te racontera tout...
Elle parlait encore que Séraphine, pressentant un malheur, était partie comme une flèche.
Chez les Kerdec, personne. Le patron? en mer. Alexandrine? sortie. Peut-être était-elle chez M^r Le Kret...

Le temps de remercier la complaisante voisine qui lui fournit ces renseignements, et Séraphine s'élança au travers du bourg. Elle pénétra en tourbillon dans la chambre carrelée, un cri de joie retentit, Joséphine se précipita dans les bras de sa sœur, M^r Le Kret et Alexandrine, stupéfaits, interrompent leur conversation...

Pendant un moment, questions et réponses s'entre croisèrent si bien que Séraphine ne comprit rien à ce qu'on lui disait. Ce ne fut qu'au bout d'un instant qu'elle put écouter le récit d'Alexandrine, récit qu'entrecoquaient les remarques de M^r Kret et de Joséphine, et que la femme du patron reprenait chaque fois en le ponctuant de « que dis », son expression favorite.

Voice ce qui était arrivé.

Kerneur, ainsi qu'il l'avait dit à sa fille, ému par ses supplications, s'était juré solennellement de ne pas se griser une seule fois en son absence.

Seulement, il ne s'était pas juré en même temps de ne point remettre les pieds au cabaret, et là était la cause du malheur. Les premiers soirs, il était rentré chez lui, sitôt l'*Anne-Marie* au port, mais les autres s'étaient moqués de lui, et Jean-Bart, Séraphine connaissait bien Jean-Bart, ce corporeux gaillard...

Séraphine fit un signe affirmatif, et Alexandrine reprit:

— Jean-Bart, que dis, lui fit honte d'avoir ainsi peur de l'aile-de-vie, lui dit que s'il ne pouvait boire un coup sans se saouler, dame, il n'était plus un loup de mer. Alors Kerneur a été chez le mère Quiniou, il a bu la goutte, et dame, il s'était si bien laissé entraîner qu'il s'était grisé comme un porc. On avait dû le rapporter chez lui, et le mettre au lit sans qu'il s'aperçut de rien.

— Et alors? questionna Séraphine la gorge sèche.

— Alors, que dis, il a été honteux, tu peux le penser. Et dame...

— Il y avait de quoi, remarqua M^r Le Kret.

— Bien sûr, fit Alexandrine. Se griser, mon Dieu, tous nos hommes en font autant, mais

précisément de rentrer d'une Conférence pacifique pan-Pacifique (ceci sans jeu de mots!) tenue à Vancouver (Canada). De son côté le Comité de Liaison des grandes organisations féminines internationales a invité les femmes membres de délégations, non seulement à une brillante soirée, mais aussi à un utile échange de vues sur quelques-uns des problèmes à l'ordre du jour de l'Assemblée de la S. d. N., qui préoccupent spécialement les femmes: Mme Maria Vérona exposa les demandes des organisations féminines en ce qui concerne le statut de la femme, Miss Woodsmall montra la nécessité de la création de ce Bureau central contre la traite des femmes en Extrême-Orient, dont il a souvent été question dans nos colonnes, et Miss Neilans parla avec beaucoup de chaleur des malheureuses réfugiées russes en Chine, la S. d. N. n'arrivant pas comme nos lecteurs le savent à trouver l'argent nécessaire pour empêcher de tomber dans la prostitution. Plusieurs déléguées répondirent de façon encourageante, et la baronne Boel, présidente du Conseil International des Femmes, prononça au début de la séance une très ferme déclaration en faveur de la paix par la S. d. N. Mentionnons aussi la très intéressante réunion organisée par l'Alliance Ste Jeanne d'Arc sur le statut des femmes indigènes, au cours de laquelle d'abominables détails furent donnés sur la situation de tant de malheureuses d'autres continents devant le mariage, la polygamie, et la prostitution. Et enfin, le R. U. P. et les Associations pour la S. d. N. ayant de leur côté tenu session à Genève, et une délégation de ces organisations ayant été reçue par l'Assemblée de la S. d. N. en une audience à laquelle toutes les féministes tinrent à honneur d'assister, on réalisera sans doute que tout ceci, en addition aux innombrables séances tenues pour la campagne en faveur du statut de la femme, et aux sessions de l'Assemblée et des Commissions de la S. d. N., constitue un assez joli bilan d'activité féministe durant la « saison de Genève ! »

* * *

Un aspect spécial de celle-ci sur lequel nous nous en voudrions de ne pas attirer l'attention de nos lectrices est que l'Alliance Internationale pour le Suffrage, au lieu d'installer son bureau temporaire de Genève comme chaque année dans une chambre d'hôtel ou sous l'aile d'un autre Bureau international, a délibérément placé cette fois-ci en contact avec le public, en pleine rue, c'est-à-dire dans un magasin du quartier le plus animé de la rive droite. Et un heureux arrangement pris avec l'Association genevoise pour le Suffrage a permis à cette dernière d'utiliser les larges baies de ce magasin pour sa propagande: affiches, dessins, enseignes, publications. On a vu réapparaître là les couples bien connus, jadis exposé à la *Saffa*, soit la minuscule Bernoise aux pieds d'un armchair également satisfait, en contraste avec l'égalité de tailles et de droits du couple suédois; puis des déclarations suffragistes de MM. Motta, Benjamin Vallotton, de Jaurès et de Vinet; puis une carte suffragiste de l'Europe, en même temps que des invités à signer l'initiative constitutionnelle actuellement en cours. L'effet produit a été et est encore intéressant: femmes et hommes s'arrêtent devant ces vitrines, en commentent les inscriptions, franchissent par-

quand on s'est juré, c'est mal, très mal. Ah! ton père l'a bien compris. C'est pour cela qu'il a voulu se punir. Et il est parti.

Parti!...

— Oui, pour le Petit-Mont. Il a été s'établir sous le dolmen en haut de la butte. Il dit que c'est une bonne punition de vivre ainsi, loin de ses enfants, loin de sa maison, du bateau, de tout ce qu'il aime, et que cela lui apprendra à se parjurer ainsi. Inutile de le prier, de le supplier, il ne veut rien entendre.

— Et il dit, ajouta Joséphine, la voix grosse de sanglots, que si, au printemps, il se grise de nouveau, il retournera tout de suite vivre au dolmen...

— Et il y sera froid en hiver, plaça sentencieusement M^r Le Kret.

— Oh! il a mis des planches autour du dolmen, fit Alexandre avec calme. Alors, que dis, mon homme et moi, avons pris ta sœur chez nous car elle ne pouvait pas vivre seule, la pauvre petite...

Et la conversation aurait continué longtemps encore si Séraphine, éprouvant un impérieux besoin d'être seule pour réfléchir, ne s'était éclipsée. Dès qu'elle fut sortie, elle s'arrêta et se remémora tout ce qu'elle venait d'entendre.

(A suivre)

Le Mouvement Féministe

se vend au numéro

Librairie Payot, rue du Marché, Genève

A l'Union des Femmes, r. Et.-Dumont, 22

A l'Administration, rue Michel-Du-Crest, 14